

Culte du dimanche 12 septembre 2021

Note : Vous trouverez l'enregistrement de cette version courte du culte sur http://protestants42.org/video/culte_2021_09_12.mp4

Accueil

Il n'est jamais trop tard pour Dieu ! Il ne fait jamais trop sombre pour Dieu ! Nul n'est jamais délaissé par Dieu ! Rien ne peut prendre notre place dans sa maison !

Il nous attend, il nous attend encore. Et déjà la fête commence. C'est moi, dit Dieu, qui vous reconforte, afin que votre joie soit parfaite. C'est moi qui vous donne la grâce et la paix

Louange

Seigneur, merci pour ta présence, pour ta fidélité, pour ta confiance, merci parce qu'un jour tu m'as tendu la main, et patiemment tu m'as appris à ouvrir les yeux. J'ai pu alors voir et prendre cette main que tu m'offrais. Merci parce que tu m'as invité à m'approcher de toi, à chasser peur et méfiance.

Lectures Bibliques

Jean 3 : 1-8

Or il y avait parmi les pharisiens un chef des Juifs du nom de Nicodème ; celui-ci vint le trouver de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut. Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

2 Pierre 2 : 17-22

Ces gens sont des fontaines sans eau, des nuages que chasse la tempête ; l'obscurité des ténèbres leur est réservée. Avec des discours creux, d'une monstrueuse insolence, ils séduisent, par les désirs de débauche de la chair, ceux qui viennent à peine d'échapper aux gens qui vivent dans l'égarement ; ils leur promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la pourriture — car chacun est l'esclave de ce qui le domine. En effet, si après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, ils se laissent de nouveau prendre et dominer par elles, leur condition dernière est pire que la première. Car il aurait mieux valu pour eux ne pas avoir connu la voie de la justice que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur est arrivé ce que dit le proverbe véridique : Le chien est retourné à son vomissement, et la truie à peine lavée va se vautrer dans le borbier.

Prédication (pasteur Vincent Christeler)

On m'avait demandé de faire une courte méditation, il y a quelques jours sur ce passage de l'Évangile de Jean à l'occasion de la célébration au Guizay. Et comme la

préoccupation générale de ces rencontres du Guizay est « la sauvegarde de la création », je me suis retrouvé un peu emprunté. Quel rapport entre ce souci et le texte que nous venons d'entendre ? Pas évident, mais ça m'a donné l'envie de prêcher sur ce texte, sans lien direct avec l'écologie.

Nous avons ici un discours sur la conversion, le baptême d'Esprit et la nouvelle naissance, mais nous avons aussi un personnage, un homme, un pharisien. Nicodème -dont le nom signifie Victoire du Peuple - est présenté comme quelqu'un de bien, plein de bonne volonté, reconnaissant l'action de Dieu là où elle se trouve. Il est peu probable que vous rencontriez quelqu'un portant aujourd'hui ce prénom – on lui préférera Nicolas dont le sens est le même. Calvin voyait en ce personnage l'archétype du protestant français qui cachait sa foi et se faisait passer pour un bon catholique afin d'éviter les persécutions (en effet Nicodème vient voir Jésus de nuit, en se cachant).

Mais cela ne fait pas justice au personnage biblique et ce n'est pas ainsi qu'il va passer dans la langue française. En effet, Nicodème comme nom commun en est venu à désigner un naïf, un niais : comme l'écrit Stendhal, *Je suis allé aux Tuileries, où j'ai trouvé ce nicodème de Wagner*. En effet, l'évangile de Jean présente aussi ce brave homme comme un nigaud de première catégorie, qui ne comprend rien parce qu'il prend tout au pied de la lettre, jusqu'au ridicule (sa compréhension de « naître de nouveau » est volontairement – de la part de Jean – grotesque, personne n'est littéraliste à ce point, j'espère). Sur internet, il rejoindrait la « team premier degré », ceux qui prennent tout au pied de la lettre, sans chercher à trouver le sens profond d'un texte.

Bref, dans un passage dont le thème majeur est la conversion, se joue un thème mineur qui tourne en ridicule les littéralistes. Il est vrai que l'évangile de Jean est celui qui est le moins accessible aux littéralistes. Il est celui qui doit être le plus interprété. Je crois vous avoir déjà raconté que mon professeur de théologie pratique avait affirmé que « si quelqu'un vous dit après le culte, *voilà votre prédication c'était très bien M. le pasteur*, c'est qu'il n'a rien compris », eh bien de même quelqu'un qui affirme « l'évangile de Jean est tellement spirituel » signifie qu'il n'y comprend que pouic !

D'un autre côté, ne sommes-nous pas tous un peu dans ce cas ? Nous raccrochant aux thèses qui nous arrangent, au risque de les déformer et de leur faire dire ce qu'elles ne disent pas ? Comprenant les choses en surface, nous ne savons pas comment agir ou réagir aux thèses auxquelles nous adhérons. Pour rester sur le texte de ce jour, nous ricanons de la naïveté de Nicodème ; mais comment comprenons-nous cette idée de « naître de nouveau », de « naître d'en haut » ? On peut avoir la lecture un peu plate de la conversion. Des fundamentalistes américains, notamment, se sont emparés de l'idée, des littéralistes certes mais pas au même niveau que ce bon Nicodème toutefois. Il se font appeler les « born again » les « nés de nouveau ». Les allusions que je vais faire à eu sont à prendre comme une illustration, la réalité est probablement plus nuancée et complexe que les quelques gros traits que je vais tracer. Ils se sont convertis, ils sont devenus des créatures nouvelles ; et quoi ? Ils se considèrent comme sauvés et regardent de haut les autres pauvres mortels. Nous sommes, j'imagine, tous conscients de la nécessité d'une conversion. Nous l'affirmons, nous la prêchons mais, soyons honnêtes, nous la vivons assez peu. Si la conversion consiste à confesser, même avec sincérité, « Jésus est

Seigneur » et à ajouter à nos vies des actes de piété, nous sommes des nicodèmes. La piété toute porteuse qu'elle puisse être n'est pas suffisante pour faire un converti, quelqu'un né d'en haut. Après tout, les pharisiens bibliques étaient extrêmement pieux. C'est confondre, à la manière des gens extérieurs, foi et piété. La piété est une des formes que peut prendre la foi mais elle n'est pas la seule et surtout elle n'est pas suffisante. Bref, nous sommes comme Nicodème, nous aimerions bien faire, mais nous restons souvent quelque peu désemparés quant à savoir comment faire.

Mise à part confondre conversion et piété, une autre erreur me semble-t-il est de dater sa conversion. Vous connaissez la caricature du « born again » qui peut vous dire je me suis converti le 12 août 2003 à 14h12, ce qui laisserait entendre que la conversion est un acte unique, définitif. Une fois encore, je suis ici consciemment caricatural, et je ne vois aucun problème à ce que quelqu'un puisse précisément dater le début ou des temps forts de son cheminement spirituel. Alors, puisque Jésus ici emploie l'image du vent, reconnaissons que le vent se manifeste plus par une succession de bourrasques que par un souffle continu et régulier. Peut-être que certains s'imaginent que recevoir l'Esprit fait de vous un propriétaire. Peut-être faudrait-il, pour éviter les malentendus, plutôt parler de « prêt de l'esprit » plutôt que de « don » ; mais j'imagine que ça pourrait créer d'autres erreurs interprétatives. Si vous enfermez du vent, ce n'est plus du vent, juste de l'air. Si personne ne voit le vent, personne ne peut non plus le posséder. En faisant des recherches sur le net, je suis tombé sur un article (enfin sur le titre d'un article) « les signes d'une vraie conversion ». Peut-être que cet article était très bien et nuancé, tout ça, mais son concept même m'a hérissé le poil. Pris au premier degré – ce que je critique depuis plusieurs minutes – il laisserait entendre une objectivation de la conversion, et pire une similarité des différentes expériences de conversions.

Une autre erreur est de croire que la conversion est un préalable au salut, alors qu'en fait, la conversion, c'est le salut. C'est lorsque j'accepte d'être transformé par l'Esprit que je suis sauvé et quand je retourne à mes anciennes habitudes comme le chien retourne à son vomit -pour reprendre la si poétique expression de l'apôtre Pierre -, je quitte le royaume de Dieu pour celui des illusions, la liberté pour l'esclavage, la lumière pour les ténèbres. Vous le voyez, je suis moins radical que Pierre, qui laisse entendre, mais c'est son rôle, que toute rechute est fatale, j'affirme quant à moi, que la tentation est permanente et la chair est faible et que la grâce sera toujours plus grande que le péché. N'est-ce pas d'ailleurs l'enseignement que nous pouvons tirer de l'histoire du peuple hébreu, alternant chute, repentance et salut.

« C'est bien, me direz-vous, mais maintenant que tu nous as dit ce que n'était pas la conversion, la naissance d'en haut, il serait bon que tu nous dises enfin ce que c'est ». M'enfin ! vous n'avez pas écouté ? Je ne puis vous dire ce qu'est « la vraie conversion » sans tomber dans les travers que j'ai critiqués jusqu'à maintenant. Je ne peux vous dire que des choses que vous savez déjà. La nouvelle naissance est comme le vent (ça c'est Jésus qui le dit), on ne le voit pas, on ne le maîtrise pas mais on en perçoit les effets. Cela est valable aussi en ce qui nous concerne. Il est probable que ceux que dénoncent l'apôtre Pierre sont des gens qui ont vécu une nouvelle naissance mais au lieu de l'accepter comme un « prêt », comme un « moment », ils s'en sont crus possesseurs et par conséquent supérieurs aux autres, ce qui cause

leur perte. Se croire en possession de l'Esprit est probablement la meilleure preuve qu'on ne l'est pas. C'est souvent après les faits qu'on peut percevoir qu'on a agi sous le souffle de Dieu, soit qu'on ait réussi à surmonter un conflit moral en prenant la bonne décision soit qu'on ait agi en faisant ce qui est juste et bon, parce que nous ne pouvions envisager de ne pas le faire.

Je ne suis pas en train de vous dire qu'il n'y a pas d'efforts à faire. La limite de la comparaison avec la naissance est que nous n'avons pas demandé à naître (personne en fait). Mais que pour naître de nouveau, il faut l'accepter et y être prêts, non pas tant par la recherche frénétique que par une conscience de soi et de ses manques et la disponibilité à l'action de l'Esprit, c'est-à-dire la repentance et la grâce, ce que nous appelons dans nos cultes : la confession du péché et le rappel du pardon.

Notre monde a besoin d'être sauvé, mais il ne le sera pas par des actes de piété ! Il le sera par des actes de foi ! de confiance ! de confiance en Dieu ! Très certainement, ce salut passera par des humains, mais des humains régénérés au souffle de l'Esprit. Notre monde a besoin d'une conversion, une véritable conversion. Quant à nous, continuons nos actes de piété, mais n'en soyons pas dupes. Prions pour que le monde vive une véritable conversion. Mais n'oublions jamais que toute conversion du monde commence par soi !

Offrande

Nous nous permettons de vous rappeler que nos Églises ont besoin de vos dons pour continuer à vivre. Même si les activités sont réduites, elles continuent d'avoir des frais. Nous vous remercions pour votre générosité et votre fidélité.

Intercession

Unissons-nous dans la prière les uns pour les autres.

O Dieu d'amour, de justice et de paix,

garde en ta miséricorde ceux qui t'invoquent et qui te cherchent. Garde en ta pitié ceux qui souffrent et qui désespèrent. Garde en ta grâce ceux qui te servent et qui t'aiment. Garde en ton amour ceux qui t'abandonnent et qui t'oublient. Garde en ta paix ceux qui luttent et qui meurent.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise dispersée sur toute la terre. Souviens-toi de notre communauté. Prends pitié de ses faiblesses, qui sont les nôtres. Affermis sa foi et son témoignage, notre foi et notre témoignage. Rends-la fidèle et obéissante à ta volonté. Maintiens en nous, Seigneur, un esprit d'unité et d'amour et, dans la communion de toute ton Eglise, comme Jésus nous l'a enseigné, apprends-nous à te dire d'une même voix, dans la foi et dans l'espérance :

Notre Père, qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne la Puissance et la Gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Exhortation et bénédiction

Dieu seul peut créer, mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il a créé
Dieu seul peut donner la vie, mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter
Dieu seul peut donner de croire, mais il t'appartient d'être un signe de Dieu pour ton frère

Dieu seul peut donner d'espérer, mais il t'appartient de redonner confiance à ton frère

Dieu seul peut donner d'aimer mais il t'appartient d'apprendre à aimer ton frère

Dieu seul peut donner la paix, mais il t'appartient de réunir

Dieu seul peut donner la force, mais il t'appartient de soutenir

Dieu seul peut donner la joie, mais il t'appartient de sourire

Dieu seul est la lumière, mais il t'appartient de la faire briller pour ton frère

Dieu seul peut faire un miracle, mais il t'appartient d'apporter tes 5 pains et tes 2 poissons

Dieu seul se suffit à lui-même, mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en en Jésus-Christ. **Alléluia. Amen.**

Bon dimanche